

21.05.05

Helmut Lotti, vous qui parcourez sans cesse le monde, qu'est-ce qui vous amène au Québec cette fois?

Je suis ici pour faire la promotion de mon album *From Russia for Love*, qui n'est pas tout à fait une nouveauté puisqu'il est sorti en Europe en septembre dernier. On a eu quelques problèmes ici, et c'est pour cette raison que nous venons juste de le lancer au Québec.

Est-ce vrai que vous aimeriez chanter avec Céline Dion?

Si on me le propose un jour, c'est avec plaisir que je chanterai en duo avec elle. J'ai déjà rencontré Céline à Monaco en 1996 et je l'ai trouvée très charmante. Lorsqu'elle est devenue maman, j'étais extrêmement heureux pour elle, car je la considère comme une femme très chaleureuse et très sympathique.

On sait que vous plaisez énormément aux mamans. Êtes-vous fils unique?

Non, mais je suis l'aîné de la famille, j'ai deux frères et deux demi-frères.

Quand on dit que vous êtes un Belge flamand, qu'est-ce que ça signifie?

En Belgique, tout le monde est Belge, sauf que les Flamands sont néerlandophones, et les Wallons, francophones.

Au sein de votre famille, êtes-vous le seul à avoir plongé dans l'univers du show-business?

Mes deux vrais frères chantent aussi et ils ont même essayé de faire carrière, mais ils ont la malchance d'être mes frères. *(rires)*

Vous avez toujours un petit sourire en coin et un regard coquin. Il me semble que le public ne vous perçoit pas comme quelqu'un d'espiègle.

Il y a des gens qui confondent le fait d'être sérieux et celui d'être glacial. Moi, je suis sérieux et discipliné quand il s'agit de ma carrière, parce que c'est impossible de réussir si on ne l'est pas. Mais, comme vous le constatez, je ne suis pas glacial du tout. *(rires)*

Pourrait-on savoir combien de fois vous avez été marié?

(Rires) Au début de mars, ma seconde épouse et moi avons décidé de divorcer. Comme vous le voyez, je ne porte pas de jonc. *(rires)*

Vous êtes papa d'une jeune fille, je crois...

Oui, je l'ai eue avec ma première femme, et elle a 13 ans. Elle se prénomme Messalina. C'est un prénom bizarre que m'a inspiré une dame non moins bizarre, un peu comme si vous aviez appelé votre fils Caligula. *(rires)*

Avec une carrière comme la vôtre, vous devez passer de longues périodes loin de votre fille!

C'est vrai que nous n'avons pas de rapports constants. Par contre, à son âge, elle aime jouer et, lorsque je lui téléphone, elle est toujours en train de faire quelque chose. Maintenant, elle me visite régulièrement chez moi, et ça va bien mieux. Je songe sérieusement à travailler moins et à lui accorder un peu plus de temps.

En vieillissant, elle voudra peut-être vous suivre en tournée...

Je ne le pense pas, car elle veut mener une vie «normale». Elle ne souhaite pas être l'objet d'une attention spéciale, c'est-à-dire d'une attention qu'on lui accorderait uniquement à cause de moi.

Vous avez précisé que ça va mieux maintenant. Est-ce à dire que votre divorce a perturbé la relation avec votre fille?

Oui, en effet, il y a eu beaucoup de problèmes au début, mais je ne veux plus parler de ça. Néanmoins, j'aimerais être de plus en plus disponible pour elle. Je voudrais être présent lorsqu'elle franchira des étapes importantes, par exemple lorsqu'elle aura son premier petit ami, ses premières difficultés à faire des choix de vie. Mais je la laisserai libre. Il faut qu'elle commette ses propres erreurs pour apprendre.

Vos parents assistent-ils souvent à vos spectacles?

Oui, ma mère est presque toujours là lorsque je présente un concert en Belgique.

Je suppose qu'elle est bien fière de son fils!

Oui, mais elle est fière de tous ses autres enfants aussi. Nous sommes tous sur un pied d'égalité. D'ailleurs, elle ne me questionne jamais sur ma carrière. Ce qui compte pour elle, comme pour la plupart des mamans, c'est que je sois en bonne santé et que les choses aillent bien pour moi en général.

Mis à part votre carrière, qu'est-ce qui vous passionne?

Les sports. Chaque fois que je le peux, je roule à vélo pendant au moins deux

«Ma seconde épouse et moi avons décidé de divorcer»

— Helmut Lotti

L'adage selon lequel les apparences sont souvent trompeuses se vérifie dans le cas du chanteur de renommée internationale Helmut Lotti. En effet, sous des dehors plutôt froids et impassibles se cache un homme simple, profond et, surtout, doté d'un grand sens de l'humour. Nous l'avons rencontré lors de son voyage de promotion au Québec.

PAR RICHARD COMEAU / PHOTOS: HELMUT LOTTI; FRÉDÉRIC AUCLAIR / MARIAGE: PPCM/KEYSTONE

«Je songe sérieusement à travailler moins et à accorder à ma fille un peu plus de temps.»



48

HELMUT LOTTI

«Ma seconde épouse et moi avons décidé de divorcer»



Helmut au bras de sa seconde épouse, Carol Jane Poe le jour de leur mariage, le 16 février 2001

heures. Lorsque je suis en forme, je fais jusqu'à 200 km au cours d'une randonnée. J'ai ainsi perdu du poids, et c'était nécessaire. Je prends facilement des kilos et je ne veux surtout pas avoir des poignées d'amour. (rires)

Si vous n'aviez pas été chanteur, qu'auriez-vous fait dans la vie?

Plus jeune, je rêvais de devenir coureur cycliste, mais je n'étais pas assez rapide. J'étais cependant un bon grimpeur, mais je n'osais pas prendre de risques de peur de m'infliger des blessures en tombant. J'ai peur de souffrir physiquement, mais je n'ai aucune crainte quant à mon argent ou à ma vie en général. Je suis né heureux et je me sens bien dans ma peau.

Vous êtes sûrement un très grand séducteur. Aimez-vous les Québécoises?

Oh oui! Je les aime comme un chou à la crème. (rires) J'adore Montréal et Québec parce que ce sont des villes plutôt européennes. D'ailleurs, j'ai déjà occupé la suite de Sarah Ferguson au château Frontenac. Magnifique!

Mais elle n'était pas là...

Non, mais j'adore les femmes aux cheveux roux. (rires)



«Plus jeune, je rêvais de devenir un coureur cycliste.»

Décidément, j'espère que vous n'avez pas l'intention de vous remarier prochainement!

On dit «jamais deux sans trois», mais moi, je ne veux pas faire ça. Ma vie n'est pas simple, et c'est très difficile pour un homme comme moi de donner à une femme ce dont elle a besoin. Quand j'exerce mon métier, beaucoup de gens me prennent de l'énergie et, quand j'arrive à la maison, j'aimerais au contraire en re-

cevoir. Je ne veux plus devoir faire les choses pour une autre personne. Mon problème, c'est que je ne suis pas capable de m'investir beaucoup dans une relation affective.

Autrement dit, vous auriez besoin d'une mère Teresa à la maison...

C'est comme une maman et c'est quelqu'un comme elle dont j'ai besoin. (rires)

Vous qui, en apparence, avez tout pour être heureux, vous manque-t-il quelque chose?

Je souhaite acquérir plus de sagesse et m'améliorer constamment, jusqu'à la fin de ma vie. Je ne suis pas très religieux, mais je veux tout faire pour obtenir une grande richesse du cœur. Je suis même porte-parole pour l'Unicef. Quand on peut faire quelque chose pour les autres, il faut le faire en suivant son intuition. Je ne suis pas parfait, mais je ne suis pas matérialiste, et j'aime procurer de l'énergie et de l'amour aux gens qui m'entourent.



Helmut Lotti sera en spectacle au Grand-Théâtre de Québec le 22 septembre prochain et à la Place des Arts, à Montréal, le 25 septembre.

Cette semaine voyez **Voyage au pays imaginaire** avec Johnny Depp et Kate Winslet.



Explorez une dimension exclusive à illico télé numérique de Videotron. Jusqu'au 19 juin, profitez de la promotion

Vivez l'expérience illico sur demande !

Sintonisez le canal **900**, commandez le film de la semaine et courez automatiquement la chance de gagner l'un des 6 grands prix, une valeur totale de plus de 25 000 \$.



Regardez ce que vous voulez, quand vous le voulez.

1 88-VIDEOTRON videotron.com/concoursvd

À GAGNER CETTE SEMAINE :

Un voyage au bout de vos rêves pour 2 personnes à Londres, grâce à Vacances Transat.

Règlements disponibles sur videotron.com

VACANCES transat

Voyager vrai.

ILICO SUR DEMANDE

VIDÉOTRON

QUEBECOR MEDIA

Le pouvoir infini du câble